nouveau système d'éclairage, une indemnité anmeile équivalent à 5 & 0 ce capital.

Celle indemnité sers due pendant tout le temps
que durars le nouveau système d'éclairage et
dans tous les cas jusqu'au complet amortissement du espital.

Nous avons teau à citer tout su long ces
stipulations. Elles sont très nettes, comme
du voit et très catégoriques ; elles s'appliquent fres précisément au cas qui nous cocupe ; on dirait même qu'elles l'ont en quelque sorte prévu. Il ressort de cette convention de 1885, que si la Compagnie emvention de 1885, que si la Compagnie emvention de 1885, que si la Compagnie emvention de 1885, que si la Compagnie empoleie un mouveau nocadé de la Tebrication

nomie pour les finênces municipales d'une part; et économie pour la lougee des contaibuables de l'antre l'Enfin, anivant les contaibuables de l'antre l'enforme pourrait être appliquée dès janvier 1906 ou des janvier 1906.

Voyons maintenant et très succintement à quoi tendent ces expériences.

Le procédé consisterait simplement à mêlanger au gaz de houille, du a gaz à l'eau a. Les spécialistes diront qu'il a y a fren là dedans de bien neuf. Les applications de l'en l'extraction de gaz d'éclairage de l'eau, en décomposant la vapeur d'esu au moyen du charbon porté au reuige ont été signalés depuis longtemps. Le premièr de ces avantages est que le gaz à l'enu ne route qu'un centime et demi le mêtre cuhe, et nous payons le gaz, à Lille, 20 centimes en moyenne 1 Déjé, en 1854, une société étatif ondé à Nazbonne pour la fabrication de ce fameux gaz à l'eau dont, au reste, et an Beigique, on tire considérablement parti. Malheureusement, à côte de ses avantages trailiples, le gaz à l'eau a de graves inconvênients et l'usage en est défendu en France. On y considér en effet la présence de 35 pour cent d'oxyde de carbone, gaz éminemment toxique, comme on sait, et d'aulent plus dangereux qu'il est inodore.

Si, par un procédé quelconque le gaz à l'employer. Or, voici où commence la nouveauté, les expériences qu'il est inodore.

Si, par un procédé quelconque le gaz à l'employer. Or, voici où commence la nouveauté, les expériences qu'il est inodore.

A l'eun det auxquelles l'andinistration municipale de Lille devarit s'intéresser, sont l'application industrielle, imaginé

La Revue Syndicaliste

Je fiens de recevoir le second numéro d'une
Revue excellente que publie, à Paris, notre
vailant camarade Thomas, de l' « Humanité »,
Voici comment il définit le but qu'is veut pour
rauivre ; a Ronseigner les camarades sur les
transformations économiques, sur les mouvements de la production, sur la législation ou
vrière qui règle si incomplètement encore le
conditions du travail, décrire les les progrè
du mouvement syndical en France et à l'Etran
mindiquer sarupuleusement les résultamindique sarupuleusement les résulta-

# L'Incident du Cercle Militaire de Saint-Omer

Baud et Charles Duvreur.

M. Brindel, médecin en chef de l'HôpitalMilitaire, et M. Millière, médecin-major, au 21 dragons, assistaient à la rencontre, qui a eu lieu, à l'épée.

A la sixième reprise, M. Cau-Cécile a reçu deax fgrafignures au poignet. M. Brindel a crû devoir mettre aussitôt fin au combat,

#### Terrible Méprise A TOURCOING

Un enfant de deux mois empoisonn par sa mère Vendredi après-midi, un bébé de nois a été empoisonné par sa mère es circonstances particulièrement dra

des eleconstances particulierement dramatiques.

Au numéro 3 de la rue Masséna, habitent les époux L... qui ofit deux petites filles, dont la plus jeune, Lucienne, a environ deux mois et derni.

Vendreuis, vers midi, la petite Lucienne se mit à pleurer. Sa mère, pour fa cafmer, prit sur une armoire une petite bouteille qu'elle croyait contenis du sirop d'anis et versa quelques goutres du contenn sur la létine en caoutchone de l'enfant.

Néanmoins le bébé continua à plettrer; Mine L..., isquiete, croyant à des coliques, mount au bout de quelques instants se servir de nouveau de la fole qu'elle avait employée quelques minutes auparavant. Mais pupoyée quelques minutes auparavant. Mais pupoyée quelques minutes auparavant. Mais quelle avait verse sur la étine de la petite Lucienne le contenu d'une eur en constatant qu'elle avait verse sur la cline de la petite Lucienne le contenu d'une le contenu d'une electronie, qui se trouveut en contenu d'une dection des petite fille moire et réservée à lune autre petite fille millointe d'une affection des yeur la fille puet d'une affection des petite fille millointe d'une affection des yeur la fille puet de la petite fille autre affection des peus autres petite fille affection des peus autres petite fille autre affection des peus autres petite fille affection des peus autres peus de la fille puet de la petite fille autre affection des peus autres peus de la fille autre affection des peus autres peus de la fille autre affection des peus autres peus de la fille autre affection des peus autres peus de la fille autre affection des peus autres peus de la peus de la peus de convenisions inquitétantes. Mme de peus de convenisions inquitétantes. Mme

la fit vomir.

Vers 8 heures du soir, la pelile Lucienne
ful prise de convulsions inquissantes. Mme
L... la prit et se rendit chez M. Assemaine,
pharmacien, boulevard Gambeita, qui, après
avoir examiné la pauvre petite, engagea la
mère à aller voir un médecin,
M. le docteur Cuisset, reçut la visite de

#### Arrestation sensationnelle A LA MADELEINE

De Bordeaux à Lille. — Vol de 20.000 fr. — Madame et sa bande.

— Madame et sa bande.

En vertr d'une commission rogatoire du parquet de Bordeaux, M. Coupillaud, jugt d'instruction à Lille, avait chargé hier après midi, M. Parisot de Sainhe-Marie, d'eller opèrer une arrestation à La Madeleine.

A La Madeleine, habitait, avenue Verdl. à la villa Parisis, une dame de 34 ans, Mme Miguerot, delui qu'elle faisait passer pous son mari, son amant en réalité, le sieu Henri Proc, leur bonne, la dame Chassedoug et la fillette de cette dernière une gamini de 12 ans.

La femilie habitait depuis quelques mois la villa Parisis; elle y jouisait de la haute considération publique. Mme Miquerot pas suit pour une gerande dame » et sa bonne ne manquait jongais chez les fournisseur; et surlout chez l'épicier du coin, de vantet et surlout chez l'épicier du coin, de vantet

or teast precisement le seur que M. Parisot devait aller arrêter.

Qu'était ce en réalité que Mine Miquerol?
Une accience femme cartée, récemment tecancière à Bordeaux d'une maison « puissamment numérotée » de le rue Lambert et
qui avait àbandonne à Bordeaux son mari
en lui enlevant 20,000 francs et des bijoux
multiples et des valeurs.

Le sieur Proc était absent, à Parisis, au
moment de la visite de M. Pavisot, Mais
Mine Miquerol, sa bonne et la fillette tout
fut amené hier soir, sans résistance d'aiileurs au burcau de la Sûreté. Une perquisileurs au burcau de la sûreté de aombreux bijeux, produit du voi de la respectable dame.

## Un Mineur tué à Sains-en-Goheffe

Un jeune ouvrier mineur, Deleroix Henristravaillait au fond de la fosse ne 10. Il conditisait une berline, quand tout à coup un asiliou visit faire obstacle à la roue, il se baisa pour l'enisver. A ce mument une rame de serlines lancée sur la voie, et qu'il n'avair pas intendu, occupé par son travail, vint tamponer la sienne qui lui passa sur la tête. La nort fut instantanée. Remonté au jour aussiot, il fut conduit au domicile de ses parents ont le désespoir est navrant.

## Drame au vitriol à Lille

Un jeune homme employé à la Compagnie du gaz, Victor Hoffman, demeurant 9, rue d'Aboukir, en passant hier matin dans la rue d'Ièna, au moment de se rendre à son travail, vit venir vers lui, sa mattresse, ou

rigadier.
Marie Verstracte se prétend enceinte d'un
nois et demi. « Il en e abandonné d'autres,
vait-elle dit de son amant, mais je les ven-gerai et moi avec! »

## L'-Internationale - à l'Eglise

Un curé du diocèse de Dijon syant été voqué par les vicnires généraux qui ad instrent l'évéché, refusa de se rendre de e poste de disgrace qui lui était assigné, our de la confirmation étant venu, ce cua abbé Lorimier, amena les enfants de aroisse à la cérémonie; mais le vicnit séréal Poinsein le pria de se retirer et enaça de le faire chuser s'il mobélisse ce à ses ordres. Les gousses plouraus jà de ne pouvoir être giftés.

Ah, c'est comme ca, dit le cuné, attende peu l's et relevant le bas de su soutan courut chercher ses parquissiens, v'orne le, mes chers fils, venez venger votre cur l'affront fait à vos enfants. 9 Quelque inutes après, les ouailles de l'abbé Lorier faisaient irruption dans l'église de l'abbé Lorier faisaient irruption dans les endonnèrent vinez quol... l'a internationale n.

Il n'est pas de sauver suprefine, Ni Dieu, ni Céser, ni tribun...

In n'est pas de sauver suprefine, ni dit que l'évêque Le Nordez, en appresit cette nouvelle, a failli meson. Un curé du diocèse de Dijon ayant été ré-

### Féminisme

En France, nous entendons blen parler parfois de féminisme; mais ce sont revendications simables auxquelles nous pouvons toujours accorder au meins un gracieux sourire. En Amérique, c'est plus sérieux Dans ce pays on sait que les gens ont coutame d'alier vite en besogne et de transformer voloniters leurs esperances en réolités. Les femmes n'entendent, pas laisser aux hommes ce privilège de l'enthousisme qui ignore les délais et les obslacles. C'est ainsi qu'au cours d'un grand « concile féministe » organisé récomment à l'Université de Vassar, la présidente sest écriée: — Qui peut dire si une femme ne s'assière pas, un jour ou l'autre, ou fauteul prési pas, un jour ou l'autre, ou fauteul prési pas, un jour ou l'autre, ou fauteul prési

# Dernière Heure

## La Question du Maroc

M Rouvier, président du Conseil, a reque ce matin, au ministère des affaires étrangeres, sir Francis Bertie, ambassadeur d'Angiettre à Paris.
Cet après-midi, M Rouvier a eu un nouvel entretien avec le prince Radolin, ambassadeur d'Allemagne.
DETENTE

ses delégnés de la garche démocratique de Scrat, il résulte qu'une détente appréciable es produite concernant la question maro-caite. Il paratt certain qu'en dennera à l'Al emagne loute garantie concernant la sauve lemagne loute garantie concernant la sauve-gaute de ses inférêta au Marce, sans toute-fois modifiar l'attitude amicale de la France envers l'Angleterre. Ch attend toutefois un complet accord en-tre les deux gouvernements avant la réu-

nion eventuelle de la conference.

La CONFERENCE INTERNATIONALE

Tanger, 17 juin. — Le bruit e couru jei qui
les Elats-Unis auraient accepté l'invitatior
du sultan d'assister à la conférence propoaéa. Cette nouvelle est inexacte. On affirma
que le ministre des Elats-Unis à Tanger n'e
encore regu de son gouvernement aucona
réponse à ce sujet.

L'OPIONION ANGLAISE

Londres, 17 juin. — La a Pail Mail Ga-

L'OPIONION ANGLAISE

Londres, 17 juin. — La n Pali Mail Gazelle » dit ;

« M. Rouvier désine savoir, avant de formaler un avis, quelles sont les questions que l'Allemagne compte soulever à la conférence. C'est tout à fait raisonnable et si l'Allemagne joue caries sur table, elle ne trouvera certainement pas la France désireuse de lui retuser une satisfaction légitune, mais c'est là le point délicat.

Les Allemands ne chercheraient ils pas plutôt à amener une brouille entre la France et l'Angleierre ? La presse allemande est privée d'un nouvel accès d'anglophobie et la situation ne pout être envisagée qu'avec la plus grande anxiété, mais si la France et l'Angleierre se tiennent les coudes, tout se terminera hien. »

## L'ATTENTAT CONTRE LE ROI D'ESPAGNE

Malato à l'instruction. — Il se déclare time d'un complot policier.

le, manufestate bruyamment sur les 1s ont fait placarder des affiches info nut les travailleurs qu'un salon de colffar ouvert à la Bourse du Travail et que l' couvert à la Bourse du Travail et que l' salors des citeris.

### LA GREVE DE REIMS

Reims, 17 juin. - La grès des ouvriers du

#### L'AFFAIRE GORKI

Pétersbourg, 17 jain. — Les « Nov at informés de source absolument de le procès de Maxime Gorki a été blement abandemé par suise de l'ab

#### FOLIE DE L'EMPEREUR DU SAHARA

Le Bureau du Parti radical

Comité exécutif du Parti radical et radical-socialiste à présenté cet après-misif, à M. Etterne, le bureau de ce comité. A près lui avoir exprimé les sentimente de cordialité et de contience du Comité exécu-tif, M. Moriot a maniferté l'espoir que l'har-monie existant depuis iongélenfes de la entre le gouvernement et le Parti radical et radi-cal-socialiste, cantinuerait à régner commo par le passé pour le plus grand bien de la République.

L'entretien a porté ensuite sur les travaux législatifs à l'ordre du jour, notamment sur la loi assurant le secret et la sinetrité du vote qui doit venir en discussion au Schal, et sur le projet de loi concernant le régime du gaz à aPris. Un échange de vues a eulieu sur la conduite que devront tenir les républicains dans les prochaines élections. Le ministre a fait le meilleur accueil au bureau et lui a donné l'assurance que, en aucune circonstance, le concoults du gouvernement ne saurait manquer à œux qui se proposent le succès des dées républicaines par l'union des groupements de gauche.

#### INCIDENT ANGLO-RUSSE

Protestation de l'Angieterre Londres, 17 juin, — Le gouvernem lais a envoyé une énergique prote a gouvernement de Saint-Pétersko ujet des nombreux savires marchan se par les groiseurs russes.

### L'ATTENTAT D'ATHENES

Funérailles de M. Delyan

#### LA MUTUALITE SCOLAIRE

leurs.

M. Cavé s'est surfout atlaché à retracer
a genèse de l'œuvre.

M. Edouard Petit a fait un remarqueble
expose de la situation actuelle des mitualilés scolaires qui comptent 620.000 adhérents

Blocg, Bonnet, Chauffour, Margel my, Rocheron et Van Brock.

#### DETOURNEMENTS POSTAUX

bijon, 17 juin. — Une grave aff ournements de bons de poste et de ient d'être découverte à Dijon. U ion à été opérée, celle d'un coi oyeur. Jusqu'à présent Pinstre nue secrète, var on veut effe complices

#### DOUBLE SUICIDE

Brest 17 juin — Cette nuit, deux je gens, Henri Ollivier, vingt ans, Jeanne guier, dix-huit ans, se sont suicidés de me chamire du numero 53 de la Gri leue. Tous deux ont die tués d'une la lans la tête. Les gauses du suicide ? Chagrin dem

Paris, 17 juin. — Le général de di erirand, disponible, est nomme au sandement de la deuxième division d trie, à Arras, en reproduction de erie, à Arras, en remplacement du ebegue de Germiny, place dans la

VIOLENT INCENDIE A FORT DE FRAN

## LES ORAGES EN ALLEWAGNE

Berlin, 17 juin. — Les orages épour-ples qui viennent de sévir sur le cen e sud de l'Allemagne ent causé parto lommages considérables. \*Les mo ent presque camplétement détruites

romise.
On redoute que, si un changement re se produit pas dans le temps, la juition sur les cours d'eau allant jui Elbe et à la côte, he soit suspendue.

#### LA GREVE D'ALBI

Albi, 17 juin. - Ala suite d'u

#### Les Courses d'aujourd'hui

VOIR NOTRE « VIE SPORTIVE :

FEUILLETON DU 18 JUIN. - Nº 156

# Vautours de Paris

DEUXIEME PARTIE SE ROMAN D'UNE HONNETE FILLE

chemin.

H orrive enfin sux communs dens cette chambre qu'il s'était choisie et qu'il svait habitée jadis, aux jours de sa jeunese, alors due se conscience était si tranquike ét que

prend...

— Tu es allé la-bas?

— Au pavillen de feu M. le duc?

Mill

\*\*Somes, finances\*\*

\*\*La folic de Mariotta avait éts pour lus fecunitaris processes de l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à la pendine st beautifus de l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à la pendine st beautifus de l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux heures du mitin sondaient à l'accommensement de ses dissastes.

\*\*Deux depres du mitin sondaient de so

Pour un peu, elles auraient fredomé le petrain de certaines chansons plus que gallitardes.

Le siècle est, à ce qu'on a expressament designé sous en non typique:

— La rosserte!

Nous n'entreprendrons pas son étoge.

Mais il faut blen — toul en respectant les oreilles de sos lecteurs peindre son temps comme il est.

Dans le grand salon on dansait et on flirati.

Si la vieille duchesse et M. Plessis avaient pu revenir, invisibles et vivants, dans ces fleux on regnait sous leur gouvernement un certain décorum, ils auraient été scandalises, et il y avait de quel.

Dans les salons voisins, des tables de jeu s'étaient organisées.

Le poker faisait des victimes des hommes graves jonaient au whist : un vicomie, fervent adorateur de la danse de pique, talliait un petit hae à cinquante touts qui ne falsaient pas long teu.

ent pas long teu.